



ÉCONOMIE

Comment la pandémie bouscule la santé au travail

La prévention de l'état physique et mental des salariés devient un élément clé de la performance des entreprises.

CORINNE CAILLAUD

🐦 @corinnecaillaud

ENTREPRISE Il y aura assurément un avant et un après Covid-19 en matière de santé au travail. Quelle que soit la structure professionnelle, quel que soit le statut, dirigeant ou salarié, cette préoccupation touche tout le monde. Près de 8 patrons de TPE et PME sur 10 sont aujourd'hui convaincus que la santé de leurs salariés et la performance de leur entreprise sont étroitement liées, selon une étude sur la santé des dirigeants, diffusée ce mercredi par Malakoff Humanis, à l'occasion de la journée mondiale sur la sécurité et la santé au travail. Il y a cinq ans, ils n'étaient que 62% à le penser. La moitié d'entre eux placent même la santé et la qualité de vie au travail au premier rang des enjeux de performance sociale. Pourtant, le besoin de renforcer le dispositif de suivi de la san-

té au travail était apparu avant l'éclatement de la pandémie. Il avait notamment été mis en évidence en 2018 par le rapport de la députée Charlotte Lecocq. Depuis, un accord national interprofessionnel (ANI) a été signé par les partenaires sociaux fin 2020, et transposé dans une proposition de loi adoptée en première lecture à l'Assemblée nationale en février dernier. Cet ANI « constitue un progrès pour le pays », pointe David Mahé, président du cabinet Stimulus, spécialisé en santé publique. « Jusqu'alors, priorité était donnée au soin. Désormais, l'ANI met l'accent sur la prévention; et, sur ce point, la crise sanitaire démontre que l'entreprise est devenue un acteur de la santé. »

En effet, contraintes par la loi de veiller à la sécurité et la protection de leurs salariés, les entreprises ont, dans leur grande majorité, respecté l'application des protocoles sanitaires. La con-

fiance de leurs collaborateurs s'en est trouvée renforcée.

Le Covid-19 a néanmoins bousculé les modes d'organisation du travail, et à mesure que la pandémie persiste et maintient nombre de collaborateurs en télétravail, les risques psychosociaux explosent. Les dépressions sévères des salariés ont été multipliées par

deux en un an et 45% des salariés manifestent une détresse psychologique importante, selon la dernière étude OpinionWay pour le cabinet Empreinte humaine.

« Un sujet qui fait peur »

« Les entreprises vont de plus en plus devoir faire face aux crises, donc mettre des procédures et bonnes pratiques en place, et prendre en compte le suivi de leurs collaborateurs », poursuit David Mahé. Pour Benoît Serre, vice-président de l'Association nationale des DRH (ANDRH), « la pandémie fait surgir la dimension individuelle de la santé au travail, alors que jusqu'ici l'approche était restée très collective, à l'exception des métiers dangereux ».

Les risques psychosociaux restent difficiles à appréhender en France. Selon l'enquête de Malakoff Humanis, l'accompagnement des salariés en souffrance psychologique arrive en fin de liste des actions envisa-

gées par les dirigeants (27%). « À la différence des pays d'Europe du Nord, la France a une cultu-

re faible en matière de santé mentale », relève le président de Stimulus. Selon Claire Desarnaud, associée de Wecare@work, « la santé mentale est un sujet qui fait peur. Un collaborateur peut ressentir un mal-être sans souffrir pour autant de maladie mentale. Il faut sortir des stéréotypes ». D'autant qu'une bonne santé mentale est source d'énergie, de motivation, de capacité à collaborer. Mais lorsqu'elle est mise à mal - comme c'est le cas dans cette période -, elle peut aussi traduire un dysfonctionnement de l'organisation du travail.

Au final, « le manager est un pilier de la santé au travail », conclut David Mahé. « Les entreprises vont devoir s'atteler à redéfinir un cadre de préventions durables, indépendamment de la crise », assure, de son côté, Benoît Serre. ■



Les dépressions sévères des salariés ont été multipliées par deux en un an et 45% des salariés manifestent une détresse psychologique importante.

DMITRI MARUTA/DMITRIMARUTA-STOCK.ADOBE.COM

